

renseignement sur la Station biologique que l'on va bientôt organiser sur un point du golfe Saint-Laurent. L'objet de cette fondation, croyons-nous, sera l'étude, à tous points de vue, du règne animal marin sur les côtes canadiennes de l'Atlantique.

En tout cas, l'université Laval, de Québec, ayant fait au directeur du *Naturaliste canadien* l'honneur de le déléguer comme son représentant dans le bureau de direction de la Station biologique, nous croyons pouvoir promettre à nos lecteurs que nous les tiendrons parfaitement au courant de l'œuvre scientifique qui se prépare.

La vengeance du mollusque

L'huître n'est certainement pas regardée comme le symbole de l'intelligence. Ce pauvre mollusque sert bien plutôt de commode euphémisme pour désigner une personne qui manque beaucoup de finesse. C'est, en un mot, l'...oie du monde des mollusques. Dès lors, qu'y a-t-il à redouter d'un animal dont l'ingéniosité laisse vraiment à désirer ? D'autant que l'huître ne court guère les chemins, pour s'embusquer au coin de la forêt et dévaliser les gens.

Au contraire, l'huître vivrait et mourrait volontiers sur les fonds marins où elle est née. On l'en retire cependant, pour lui faire parcourir de longs espaces, au bout desquels une cruelle immolation l'attend sur la table des gourmets. Mais, là encore, la pauvre bête fait bien tout son possible pour rester chez elle ; si bien que, dans ces sortes de repas que l'on décore—sans aucune espèce de malice—du nom de "fête aux huitres," l'habile ouvrier d'huitres acquiert une gloire qui, pour le moment, vaut celle d'un preneur de villes.

Donc, il n'y a pas à se mettre sur le pied de guerre pour défendre sa patrie contre les incursions des huitres. Et